

*American vertigo*  
de Bernard-Henri Lévy

Si l'on surmonte toute allergie à l'exhibitionnisme du célèbre ex-nouveau philosophe, il vaut la peine de traverser avec lui l'Océan sur les traces de Tocqueville, 175 ans après l'auteur-enquêteur parti examiner les prisons d'une jeune république et témoignant avec objectivité *De la démocratie en Amérique*. Invité par *Atlantic Monthly* à visiter à loisir les Etats-Unis afin d'en rafraîchir l'image aux yeux des Français, trop souvent anti-américains primaires par ignorance crasse, mauvaise foi ou/et préjugé idéologique, B.H.L. a tenu son pari.

Il confesse, d'ailleurs, dès les premières lignes de son introduction à ce reportage de onze mois, qu'il a lui-même longtemps péché en se laissant, à la fin des années 60, intoxiquer par une conjoncture idéologique dominée par le marxisme et le léninisme. Tel est le handicap d'avoir eu « vingt ans dans une France où le fin mot de la pensée était la pensée Mao Tsé Toung et où l'esprit nouveau, l'audace, le prestige intellectuel et politique, l'intransigeance, avaient le visage d'une compagnie de penseurs qui conjuguait révolte et théoricisme, liberté de pensée et antihumanisme théorique », voilà l'explication, suivie du repentir et, mieux, de la reconnaissance de cet Alexis de Tocqueville réhabilité en « apôtre de la pensée libre », « annonciateur des courants antitotalitaires de la fin du XX<sup>e</sup> siècle, ce précurseur d'Hannah Arendt qui nous aurait, comme François Furet et quelques autres, fait gagner un temps précieux et évité des faux débats ». Dont acte.

Alors, avant de visiter de fond en comble les Etats-Unis qu'il connaissait passablement (époux de l'Américaine Arielle), il tient à cœur d'avalier toute l'œuvre de l'aristocrate nor-

mand, qui avait eu pour mission d'inspecter le système carcéral des Etats-Unis. Il s'en inspire jusqu'à inscrire quelques prisons dans son itinéraire, avec trois jours à Guantanamo, et, pour le plaisir, les charmes de Seattle et de la douce Savannah.

Ce carnet de voyages, écrit sur les genoux tout au long de 20 000 kilomètres de route en tous sens, est intéressant pour une mise à jour politique et culturelle variant les plaisirs et les curiosités, avec les inévitables interviews de célébrités (Hillary Clinton, Richard Perle, John Kerry, Woody Allen, Sharon Stone, etc.), mais surtout de citoyens de base, aux prises avec l'insécurité, l'immigration clandestine, la pauvreté, la prostitution, les suites du cyclone Katrina, les reliquats de racisme soufferts par les Indiens et les Latinos intégrés vaille que vaille...

Le tout sur fond de rêve américain et de décalage entre une tradition d'idéal religieux puritain et les réalités sociales, raciales, communautaires, d'une population plus hétéroclite que jamais et préoccupée de survivre au jour le jour. On n'oublie pas les inquiétudes : la menace terroriste, le prix du pétrole, l'insécurité, l'environnement ; ni la guerre d'Irak, l'islamisme conquérant, le leadership battu en brèche, le déficit colossal de la Fédération.

Conclusion : « L'Amérique n'est ni la Rome à son zénith ni la Rome vaincue des derniers jours ». Ah, oui ? Dites donc, B.H.L., qu'est-ce que vous attendez, après cet exercice utile et méritoire, pour arpenter, plus minutieusement encore, les arcanes du vertige européen ?

**Jean-Marie DAILLET**

Grasset, 20,90 €

France Forum

juin/juillet 2006